

Problèmes de comportement chez les chats



Conséquences d'une détention non conforme aux besoins de l'espèce: les problèmes de comportement

Un tyran à la maison, ou un chat qui fait ses besoins à côté de la caisse

Un cinquième des chats placés dans un refuge ont été abandonnés par leurs maîtres en raison de problèmes de comportement. A cet égard, une thérapie est possible et donne de bons résultats dans la majorité des cas. Mais il vaut mieux ne pas laisser les choses en arriver là. Une détention conforme aux besoins du chat évitera dès le départ l'apparition de nombre de ces problèmes. Si malgré tout, il s'en présente qui vous sont insolubles et vous submergent, faites appel au conseil et à l'assistance d'un professionnel, car plus un problème persiste, plus la thérapie sera difficile et vous aurez d'autant moins d'énergie et de volonté pour vous y attaquer. Le troisième canapé maculé d'urine ou le dixième nettoyage de duvet vous mettront, au plus tard, les nerfs à vif et la seule issue envisageable consistera à remettre le chat au refuge ou à l'euthanasier. Ne laissez pas les choses dégénérer à ce point!

Une règle absolue: consulter le vétérinaire avant toute autre démarche!

Avant d'envisager une consultation ou thérapie pour ce genre de problème, vous devriez amener votre protégé chez le vétérinaire. Celui-ci établira si la cause est physique: les chats peuvent faire leurs besoins hors de la caisse parce qu'ils ont une cystite ou deviennent incontinents avec l'âge ou bien, lorsqu'on les caresse, ils sortent leurs griffes parce qu'ils souffrent d'une arthrose marquée et cela leur fait tout simplement mal. Ensuite, le spécialiste – autrement dit un vétérinaire comportementaliste ou un psychologue des animaux tentera, à l'appui d'une série de questions et d'une observation directe du chat, de découvrir le problème précis et sa cause, avant de proposer la meilleure méthode thérapeutique.

Quel est en fait le problème?

Les problèmes de comportement les plus fréquents sont le manque de propreté («faire ses besoins hors de la caisse», que ce soit de l'urine ou des excréments) et le marquage («jet d'urine», «uriner», «arroser»).

Mais il y a tout un lot d'autres difficultés liées au comportement:

- Agresser des personnes, jeu empreint de brusquerie ou attaques par surprise
- Agresser des chats du même ménage, ou devenir la victime de congénères agressifs dans le voisinage
- Avoir peur, par ex. des orages, de l'aspirateur, de sa corbeille, des humains, de certaines personnes ou situations
- Manger de la laine, sucer des étoffes (terme technique: pica)

Par contre, les comportements suivants sont normaux pour les chats, quand bien même ils dérangent parfois leurs maîtres:

- Gratter, surtout le canapé ou les rideaux au lieu de l'arbre à chat; en règle générale, ce comportement peut être corrigé à satisfaction
- Chasser: ramener à la maison et tuer des proies telles que souris, oiseaux, lézards, orvets, libellules
- Vagabonder: rester longtemps éloigné de la maison
- Déranger pendant la nuit, par exemple en miaulant, courir à travers le logement, miauler devant une porte close
- Faire la fine bouche devant son écuelle

De plus amples détails sur ce genre de problèmes

Cas typique, le maître rentre du travail et trouve une flaque d'urine, se saisit du chat qui dort paisiblement et lui met le nez dedans avant de le jeter dehors en pestant. Le chat ressent cela comme une grande menace et commence à avoir peur de son entourage humain. Il n'est pas en mesure d'établir un lien entre le malheureux jet d'urine, qui s'est produit des heures auparavant, et cette réaction violente. Il ne peut donc absolument rien apprendre de cette action punitive.

Pas de cette manière!

A cet égard, il faut savoir qu'une punition pour manque de propreté ou marquage est totalement contreproductive. Comme le chat ne comprend pas la punition, ses relations avec ses maîtres en souffrent et, le plus souvent, le problème empire. Pour que les chats apprennent, tout comme les chiens d'ailleurs, il faut un lien temporel étroit (une seconde) entre leurs actes et leurs conséquences directes, agréables ou désagréables, car les réflexions rationnelles et cognitives des humains n'existent pas chez eux. Par ailleurs, à la base de ces comportements, il n'y a pas la moindre intention – ni par dépit, ni par fourberie – de punir leur maître. Ni les chats, ni les chiens ne sont capables de réfléchir ou éprouver des sentiments si complexes; ce sont nous, les humains, qui projetons sur eux ces sentiments.

Manque de propreté

Pour faire court, il s'agit du problème des toilettes. Le chat n'urine et/ou ne déjecte plus dans sa caisse parce que – à son point de vue – celle-ci lui pose problème. Le manque de propreté est patent lorsque le chat utilise moins, voire plus du tout ses toilettes, mais fait ses petites affaires n'importe où, en des lieux imprévisibles, tout à travers le logement. Mettre fin à cette situation désagréable signifie en supprimer les causes et remédier à l'état des caisses pour que le chat puisse réutiliser sereinement son «petit coin tranquille». On devrait donc lui proposer une solution opti-

male, autrement dit autant de toilettes ouvertes et grandes qu'il y a de chats dans l'appartement, voire une de plus. Il faut nettoyer chaque jour les caisses et toujours les doter de la même sorte de litière.

Comportement de marquage/jet d'urine

Les causes du marquage sont assez complexes. Marquer par l'urine ou en lâcher un jet est un comportement normal chez le chat, chattes inclus. Il y a perturbation et problème quand cela se passe dans le logement. Chez les animaux non castrés, c'est un comportement normal. Dans 90% des cas, la castration apporte une aide sur ce point. Mais le marquage se manifeste également chez des animaux castrés. Fait caractéristique, le marquage se produira au début dans des lieux prévisibles, le plus souvent sous forme d'urine, sur des surfaces verticales, le chat étant debout et non pas accroupi, la queue dressée et tremblante – mais pas toujours. Plus le problème persiste, plus nombreux seront les lieux marqués, et plus imprévisible sera ce comportement. Ainsi, il se peut que le chat urine en position debout typique, mais il lui arrivera aussi de marquer accroupi. C'est pourquoi une analyse attentive du problème par un spécialiste est indiquée.

Le marquage au cœur de l'espace vital d'un chat est généralement imputable à son sentiment d'insécurité. En posant ses marques sous forme d'urine, il cherche à se tranquilliser. Le spécialiste recherche par des questions ciblées pourquoi le chat a un sentiment d'insécurité. Il peut s'agir de problèmes avec des congénères dans le même ménage, une bagarre avec les chats du voisinage pénétrant dans la maison ou harcelant le chat à l'extérieur, des modifications dans la famille qui l'accueille, comme une séparation, le départ d'un enfant adulte ou une naissance; même de nouveaux meubles ou le déplacement du mobilier peuvent déclencher un tel comportement. Si possible, on éliminera les causes de l'insécurité, mais il existe aussi des approches thérapeutiques où le chat est entraîné à ne plus marquer dans les emplacements en question. Par exemple, les endroits qu'il privilégie à cet effet sont d'abord nettoyés à fond (avec un produit non parfumé, et surtout sans ammoniac!), puis la signification de ces lieux est modifiée en y proposant au chat des croquettes ou des activités ludiques. Comme les causes de ce comportement sont multiples et très diverses en fonction de l'individu, les moyens de prévention sont rares. S'il y a des changements dans le logement, la vie et la famille, on devrait toujours penser aux chats et leur porter suffisamment d'attention avant, pendant et après le changement.

L'essentiel est que, si votre chat venait à manquer de propreté ou à marquer, vous pensiez bien que ce faisant, il ne réagit pas intentionnellement, ni par dépit, ni par vengeance, mais qu'il lance en réalité un appel à l'aide!



Tant que les déjections et l'urine sont dans la caisse, tout est en ordre. Mais quid si cela atterrit à côté?



Le chat urinera sur des surfaces verticales ou horizontales. Il est nécessaire d'établir avec soin s'il s'agit de marquage ou d'un manque de propreté.

Agresser des personnes et jouer avec brusquerie

Il est possible d'éduquer très rapidement et bien les chats qui deviennent bagarreurs en jouant, et ce en interrompant immédiatement le jeu à chaque fois qu'ils sortent les griffes ou deviennent brusques, et en les ignorant complètement pendant 15 minutes. Attention: la personne qui fait preuve de rudesse en jouant avec le chat peut à plus forte raison provoquer le même comportement chez le chat, donc les deux partenaires doivent respecter les mêmes règles de fair-play! Si le chat se montre agressif en dehors du jeu, la consultation d'un spécialiste est alors indiquée. Il est possible que le maître ne voie pas les petits signaux du chat l'avertissant qu'il en a assez des caresses, et que l'animal y mette fin en montrant ses griffes ou ses dents. Mais il y a aussi des chats qui, pour des raisons apparemment inexplicables, s'attaquent par surprise à leur maître ou à leurs pieds en les griffant ou les mordant désagréablement. Là encore, une analyse précise du phénomène par un spécialiste s'avère nécessaire.

Agression entre chats

Si des chats se ruent les uns sur les autres, la situation est fondamentalement différente suivant qu'il s'agit de chats d'intérieur ou de chats pouvant sortir librement. Une agression entre chats d'intérieur est rarement vraiment offensive, mais souvent subtile, les «despotes» menaçant leur «victime» uniquement par des regards. Si dans un ménage comptant plusieurs chats, l'un ou plusieurs d'entre eux n'osent plus se mouvoir en présence du «despote», le maître doit intervenir et demander de l'aide pour analyser le problème à la base et le résoudre, de sorte que les chats opprimés puissent vivre leur vie sans avoir peur de leur «despote».

Nombre de chats pouvant sortir librement se comportent comme la «terreur du voisinage» et agressent les chats qui s'y trouvent, les attendent en des endroits imprévisibles et peuvent certainement blesser sérieusement des congénères. Une thérapie est en principe difficile et onéreuse, elle exige de surcroît une bonne coopération entre les détenteurs concernés, donc entre le propriétaire du bagarreur et celui de sa «victime». La solution la plus simple consiste à laisser sortir le chat agressif uniquement à des heures déterminées et convenues à l'avance, de sorte que les maîtres des «victimes» puissent s'adapter en conséquence. Habituer les chats à tout au moins coexister sans qu'ils n'en viennent à se bagarrer nécessite par contre un entraînement bien choisi, qui prend beaucoup de temps.

Problèmes de peur

Phénomène typique en Suisse, les détenteurs de chats constatent le jour de la fête nationale des réactions de peur chez leur bêtes. Celles-ci se cachent sous le lit où, ramassés en boule compacte et tendus, ils restent jusqu'à ce que le vacarme soit passé. Ce qu'il ne faut absolument pas faire en pareille situation: consoler le chat, car cela renforce sa réaction de crainte, puisqu'il se sent confirmé dans sa peur par l'attention qu'on lui prête. Il est également courant que des chats prennent peur face à l'aspirateur ou le panier servant à les transporter. Grâce à des méthodes d'entraînement appropriées, il est cependant possible d'amener ces animaux au point où les nettoyages hebdomadaires et les déplacements chez le vétérinaire ne sont plus synonymes d'horreur, mais un événement se passant dans la détente. La crainte d'objets et de situations concrets peut être soignée chez les chats – comme chez les humains – au moyen d'une désensibilisation systématique.

Véritables troubles du comportement

Le chat mange de la laine ou suce des étoffes (pica)

Ce véritable trouble du comportement naît soit d'une déficience alimentaire, soit d'une séparation précoce du chaton de sa mère et, il est encore souvent renforcé involontairement par le maître qui manifeste son agacement lorsque, par exemple, le chat suçote une étoffe au creux de ses bras. Une thérapie est alors difficile et ne donne pas toujours de bons résultats.

Automutilations

De nombreux chats commencent par se lécher si activement une partie du corps qu'ils en perdent bientôt les poils, ce qui n'est pas étonnant puisqu'avec leur langue rêche, ils râpent la peau et s'automutilent. Ne laissez pas dégénérer les choses mais demandez plutôt de l'aide auprès d'un spécialiste qui tentera de découvrir et éliminer les causes de ce comportement.

Comportement (normal) perturbant, et non pas troubles du comportement

Chasser

En sa qualité de chasseur de petits rongeurs, le chat fait montre d'un comportement normal, mais ceci est souvent perçu comme un phénomène dérangeant par son propriétaire. On ne peut faire perdre aux chats l'habitude de chasser, car c'est une attitude spécifique de l'espèce, et il est tout aussi illusoire de vouloir leur interdire de ramener des proies à la maison. La pose d'un collier doté de clochettes peut éventuellement aider à lutter contre la chasse aux oiseaux, mais la plupart des chats parviennent rapidement à détourner habilement cet obstacle. Pour les empêcher de chasser avec succès, il n'y a qu'un seul moyen: aménager un espace vital pour les petits animaux indigènes, qui leur garantit une certaine sécurité envers ces félins, par exemple en plantant des épineux indigènes dans les haies ou en disposant de grands tas de branches.



Gratter

Affûter les griffes fait également partie d'un comportement normal du chat. Si cela se fait au détriment des meubles et des rideaux, c'est désagréable pour nous les humains, mais ce n'est pas un trouble du comportement pour autant. Les arbres à chat servent à diriger ce comportement vers un lieu attrayant, dont la destruction progressive ne dérangera pas trop le maître. La «thérapie» de cet affûtage qui se produit en des lieux indésirés a pour but de détourner l'animal vers un endroit souhaité, donc l'arbre ou la planche à chat. Les thérapeutes comportementalistes disposent à cet effet de méthodes qui donnent de bons résultats, comme celle consistant à mettre 1 à 2 gouttes de valériane à l'endroit voulu et y appâter le chat pour l'inciter à gratter à cet endroit.

Dérangement nocturne

A l'origine, les chats sont des animaux actifs au crépuscule et pendant la nuit, alors que l'homme s'agite durant la journée. En principe, les chats adaptent leur rythme d'activité à celui de leurs maîtres, mais pas toujours. Même les chats d'intérieur de détenteurs professionnels recherchent

le contact pendant la nuit avec leur maître, parce qu'ils n'en reçoivent rien tout au long de la journée: ils grattent donc à la porte de la chambre à coucher, sautent sur le lit, miaulent à tue-tête. Si les propriétaires réagissent à cela, peut-être en grondant le coupable, ils ne font que renforcer l'attitude de l'animal qui tentera à nouveau, et toujours davantage, de réveiller ses maîtres par des moyens éprouvés et d'attirer leur attention. En l'occurrence, il n'y a qu'une chose à faire: ignorer complètement les chats pendant la nuit et, en contrepartie, leur accorder plus d'attention durant la journée. Au début, ils redoubleront d'efforts pour vous réveiller, avant de se laisser progressivement. Pour tenir bon pendant le temps de la thérapie face à cette «terreur» nocturne et pour recevoir de bons tuyaux sur la manière de les occuper dans le respect des besoins de leur espèce pendant la journée, il vaut également la peine de s'adresser à des spécialistes!



Placer une feuille d'aluminium dissuade de nombreux chats de pénétrer en des lieux où ils ne sont pas les bienvenus, par exemple sur la plaque de la cuisinière ou sur le bloc de cuisine.

Chaparder et sauter sans permission sur le bloc de cuisine

Nombre de chats se servent librement de nourriture à l'entour, surtout de la viande et du beurre, parfois aussi de pâtes ou de pain. Souvent, seules les traces de pattes trahissent l'auteur agissant secrètement. Une simple astuce vous aidera: les chats n'aiment pas s'aventurer sur une feuille d'aluminium. Les aliments que l'on aimerait protéger de leur curiosité peuvent donc être recouverts d'une de ces feuilles, voire la cuisinière, la cheminée ou la table de cuisine, si l'on s'absente de la maison.

Vagabonder

Les chats non castrés ont de vastes rayons de vagabondage, soit jusqu'à 6,5 km²; ils peuvent parfois se mettre en route pour toute une journée et ne pas rentrer à la maison. Le «vagabondage» est donc assimilable à un comportement territorial et à la recherche de femelles en chaleur, ce qui représente un comportement normal du chat. En principe, la castration peut être utile à cet égard. Pour des chats «errants» notoires, on peut éventuellement envisager la pose d'un collier émetteur permettant de localiser l'animal au moyen d'une antenne. Il s'agit d'un appareil relativement massif, qui sera attaché à son collier (www.veterinaer-telemetrie.ch). La minipuce implantée, de la taille d'un grain de riz, ne peut cependant être utilisée pour localiser un chat, car elle ne sert qu'à identifier un animal trouvé.



Appareil émetteur pour les chats qui sont de notoires vagabonds et disparaissent assez longtemps – ou pour tranquilliser des propriétaires très soucieux.

Faire la fine bouche

La majorité des détenteurs de chats le savent: le premier jour, les chats apprécient une nouvelle nourriture et la mangent. Mais après quelques temps, l'intérêt diminue, puis ils ignorent ce qui leur est proposé et miaulent pour exiger quelque chose de «meilleur». C'est pourquoi la plupart des détenteurs changent régulièrement la nourriture – contrairement aux propriétaires de chiens qui sont fidèles aux aliments choisis – et ont en stock tout un assortiment de marques et de saveurs. On peut uniquement parer à cela en familiarisant déjà la mère et les jeunes chats avec diverses sortes d'aliments, et en ne se laissant pas amadouer aussi facilement. Mais si le chat demande avec obstination, il sera très difficile d'y résister. Il est toutefois possible de laisser dans l'écuelle, pendant une bonne journée, la nourriture dédaignée et n'en proposer une autre que le jour suivant – nombre de chats se placent en gémissant à faire pitié devant leur pitance alors que leur maître est à proximité, mais ils finissent par la manger durant la nuit, lorsque personne ne les observe. Si vous passez trop rapidement à une autre nourriture, le chat deviendra simplement difficile, en d'autres termes il fera la fine bouche.

«Cat fit» – lorsque le chat est en folie

Qui n'a pas connu ce moment où, soudainement, le chat a le regard noir avant de s'élancer comme une fusée, débordant d'énergie, la queue recourbée, de grimper à toute vitesse sur un arbre et y rester suspendu avant de se laisser retomber nonchalamment et se pavaner comme si de rien n'était. Ce comportement déstabilise nombre de détenteurs, surtout lorsque ce sont des chats d'intérieur qui font de tels éclats ou ce genre de «crise». Bien que personne ne sache ce que cette attitude signifie, il ne s'agit certainement pas d'une chose anormale, ni d'un trouble du comportement, car presque tous les chats se manifestent ainsi de temps à autre.

Où trouver de l'aide en cas de problème de comportement du chat?

Il n'y a pas seulement des psychiatres et psychologues pour les humains, mais aussi pour les chats, et leurs maîtres qui ont besoin d'aide lorsque leurs protégés présentent de tels problèmes. Les psychologues et psychiatres des animaux utilisent des méthodes éprouvées de la thérapie comportementale, telle qu'elle est appliquée aux humains. En Suisse, les organisations suivantes proposent une consultation professionnelle pour les problèmes de comportement des chats:

Le «psychiatre des animaux»

Association vétérinaire suisse pour la médecine comportementale STVV. Ce sont des vétérinaires au bénéfice d'une formation complémentaire en médecine comportementale. www.stvv.ch (site web en allemand et français, quelques vétérinaires comportementalistes parlant également italien).

Les «psychologues des animaux»

- V.I.E.T.A., association professionnelle de consultants en psychologie animale I.E.T. Ce sont des spécialistes s'appuyant sur diverses formations de base (vétérinaires, zoologues, assistants de cabinets vétérinaires, gardiens d'animaux, éducateurs canins), qui ont achevé chez M. PD. Dr Dennis C. Turner, à l'Institut d'étiologie et de psychologie animale I.E.T., une formation de conseiller en psychologie animale. www.vieta.ch (site web uniquement en allemand, mais la liste d'adresses contient aussi des conseillers de Romandie et du Tessin.)
- Conseillers en psychologie des chats ATN. Ce sont des spécialistes disposant de diverses formations de base (vétérinaires, zoologues, assistants de cabinets vétérinaires, gardiens d'animaux, éducateurs canins) et ayant achevé une formation en psychologie animale de l'Akademie für Tiernaturheilkunde ATN, www.atns-ag.ch (en allemand seulement).

Quelques sections de la Protection Suisse des Animaux PSA proposent également ce genre de consultations, par exemple la Protection des animaux des deux cantons de Bâle, TbB, www.tbb.ch.

Quel est le prix et la durée d'une thérapie?

Tout comme les traitements de médecine vétérinaire, les thérapies comportementales peuvent largement dépasser le prix d'achat du chat. On devrait en être bien conscient avant d'en acquérir un. Une première consultation téléphonique donnée par un spécialiste de la psychologie animale ou par un médecin comportementaliste dans son cabinet dure entre 30 et 60 minutes et coûte entre 50 et 120 francs. Problèmes de manque de propreté et de marquage peuvent être réglés le plus souvent par une consultation sous forme d'entretien ou même par téléphone (première consultation et 1 à 3 consultations supplémentaires). S'il s'agit de problèmes de peur et d'agression entre chats et de difficultés liées au marquage, plus complexes et existant depuis plus longtemps, une visite du domicile est souvent nécessaire afin que le spécialiste puisse évaluer la situation sur place.

Lectures conseillées

- Joël Dehasse (2008) Tout sur la psychologie du chat. Editeur Odile Jacob
- Joël Dehasse, Jean-Marie Dehasse (2004) L'éducation du chat. Editeur Le Jour

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3, sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information ainsi que d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications/animaux_de_compagnie